

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 3-1

Artikel: Sur l'inscription funéraire de l'an 527

Autor: Morlot, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544409>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Makedonier dort begraben worden. Damals aber standen die römischen Soldaten in der ganzen Welt zerstreut, gleich wie heutzutage die englischen.

Ich erwähne noch die seltene Abkürzung eines Gentilnamens, die auf dieser Inschrift sich findet und nur auf Inschriften der Kaiserzeit vorkommt, nämlich I für Julius. Aehnliche Beispiele gibt Dr. Henzen im 3. Bande der *Inscriptiones latinae* von Orelli, pag. 221. H. M.

BERICHTE, CORRESPONDENZEN UDD NOTIZEN.

Sur l'inscription funéraire de l'an 527.

La notice qui porte ce titre dans l'Indicateur No. 4 Novembre 1856 contient l'assertion que dans les environs d'Evian on n'a trouvé jusqu'ici aucun vestige d'antiquité celtique ou romaine. Or, notre savant archéologue, Monsieur Troyon, professe depuis longtemps que les Burgondes se sont ordinairement assis sur ce qui restait des établissements romains, ce qui est tout naturel. On pouvait donc déjà présumer, que le cimetière d'Allaman — car on a bouleversé là tout un cimetière — comportait la préexistence des Romains en ces lieux. Effectivement, le fond, contenant le cimetière, s'est trouvé cacher des fondements maçonnés, et l'auteur des présentes lignes y a lui-même vu des fragments de tuiles et de mastic romain parsemés à la surface du sol. Mais il y a mieux encore: l'inscription tumulaire elle-même est taillée sur une dalle de calcaire grenu blanc des Alpes et présente une moulure dans le genre d'une corniche, ce qui montre bien, que la pièce a fait partie de quelque construction de luxe romaine.

Que cette belle contrée ait déjà été habitée bien avant les temps romains est prouvé par les pilotis, dits celtiques, d'Amphyon. A. Morlot.

Süssbach.

Der Bach, der bei starkem Schneeschmelzen oder von langem Regenwetter durchtränktem Boden vom Birrfeld her über Hausen gegen Brugg läuft, und zwischen Brugg und Altenburg in dem tief eingeschnittenen „Volloch“ in die Aar fällt, heisst jetzt in der Umgegend und auf Karten „Süssbach“, in alten Urkunden dagegen „Schüssbach“. Woher kommt diese Veränderung des Namens in ganz deutschem Gebiete wie die der „Schüss“ bei Biel an der Grenze des Deutschen und Wälschen in „La Suze“? St.

In manchen Dorfbännen gibt es Landgedenden, sei es Acker- oder Mattland welche Weiler heissen, ohne dass eine Spur eines ehemaligen Meierhofes vorhanden ist. Woher mag also diese Benennung kommen? Oder: was hat selbe zu bedeuten? A. D.